

gration doit venir des Iles Britanniques et de la Scandinavie. Il faut surveiller très attentivement le flot de l'immigration. Il ne faut pas attendre que l'immigrant ait atteint nos rives pour le renvoyer ensuite dans son pays d'origine, en Grande-Bretagne, Scandinavie ou ailleurs. Nous devons avoir des agents de l'autre côté, au port d'embarquement, qui verront à leur faire subir l'examen médical. Dans les années passées, nos fonctionnaires médicaux devaient rencontrer ces immigrants à Montréal, à Saint-Jean, et surtout à Québec et à Halifax et les soumettre à un examen très hâtif. Il s'ensuivait malheureusement que l'on admettait souvent des immigrants de qualité inférieur. Je fus étonné de constater, l'autre jour, dans un rapport d'un fonctionnaire ministériel, le nombre des faibles d'esprit dans la province du Manitoba. Ce fonctionnaire signale cette province parce que, dit-il, les statistiques récentes démontrent que des immigrants de qualité inférieure s'y sont répandus.

Par l'entremise des représentants canadiens à la conférence impériale, j'espère que le Gouvernement, dans son nouveau système d'immigration, verra à ce que nos droits soient affirmés et qu'un examen médical sérieux de l'autre côté de l'océan soit un article important de notre politique d'immigration.

Mon honorable ami a parlé du vœu formulé à la conférence impériale quant aux communications plus économiques de la mère patrie et des dominions. Ce vœu a porté surtout sur les échanges par câbles et par transports. Pour ce qui a trait à la réduction du prix des câblogrammes, je tombe entièrement d'accord avec mon honorable ami; la résolution adoptée à la dernière conférence impériale ressemble, je crois, à celles qui de temps à autre, ces dernières vingt années, ont été adoptées aux différentes réunions de la conférence. Il est réellement pénible que les différentes parties de l'empire ne soient pas réunies par des câbles nationaux. Durant la guerre, les censures des différents gouvernements nous ont supprimé à qui mieux mieux la vérité des faits. Cela toutefois est un détail. Mais je regrette que, même en temps normal, le Canada soit servi par les agences de nouvelles américaines. Je n'ai rien à reprocher aux Américains; à la vérité, je suis leur ami; mais nous appartenons à l'empire anglais et j'aimerais pouvoir lire dans mes journaux du matin ou du soir des nouvelles qui ne soient pas entachées. Le seul moyen d'obtenir en cela un résultat satisfaisant, c'est que

l'empire anglais contrôle un câble qui puisse distribuer des nouvelles dans l'empire à des prix modiques. Je ne parle pas de câbles nationaux dans l'intérêt des journaux seulement, mais dans celui du public en général. Le tarif des câblogrammes en ce pays est certainement exorbitant. Plus on le réduira, plus on augmentera, à mon avis, les revenus des compagnies des câbles sous-marins.

Bien entendu, les compagnies de câble sous-marin constituent aujourd'hui un formidable monopole, et à moins que le gouvernement anglais et le gouvernement canadien ne s'unissent et ne s'emparent d'un câble, comme nous nous sommes emparés du câble du Pacifique, nous ne pourrions pas lutter contre le trust. Nous avons un magnifique exemple de l'effet des tarifs réduits. Il y a quelques années, alors que sir William Mulock était ministre des Postes, on disait que l'on ne pouvait pas réduire le prix d'affranchissement des lettres, car cela entraînerait un déficit considérable pour le département. Sir William Mulock s'est présenté à la conférence à propos du jubilé de la reine et a forcé le ministre des postes d'Angleterre du temps d'accepter le principe d'affranchissement à deux sous dans tout l'empire. C'est le Canada qui a fait le premier pas vers cette grande réforme, et depuis ce temps-là, le service des Postes, au lieu d'avoir un déficit chaque année, a eu un surplus. Le principe a parfaitement bien fonctionné. Plus les tarifs sont réduits, plus le nombre des lettres et des cartes postales augmente et plus la vente des timbres est considérable. Donc, j'espère que la résolution de la conférence sera adoptée, que nous réussirons à étouffer ce trust du câble sous-marin qui contrôle les nouvelles du monde entier, et que l'on établira un service national pour unir plus étroitement les différentes parties de l'empire.

Mon honorable ami a parlé d'une question très intéressante et très pratique, celle de la réduction des tarifs de transport maritimes. Nous ne pouvons pas espérer étendre notre commerce, si nous continuons à être traités comme nous le sommes par les compagnies de transport maritime anglaises. La route du Saint-Laurent, que l'on admet être une des meilleures routes du monde, qui a été tant améliorée depuis vingt-cinq ans, a été discréditée par les tarifs extraordinairement élevés que l'on nous a imposés pour le transport de nos produits. J'espère que le Gouvernement verra à ce que ces tarifs soient diminués et à ce que les commerçants canadiens soient traités convenablement.